

**MEDITATION EN INTRODUCTION DE L'AG DU FOYER DE GRENELLE
DU 12 AVRIL 2015**

ACCUEIL

D'abord bienvenue à chacun et chacune d'entre vous, quelle que soit votre lien avec le foyer. Bienvenue à nos partenaires ! Bienvenue à vous qui êtes engagés dans un service au foyer ! Bienvenue à vous qui nous soutenez de près ou de plus loin ! bienvenue à chacun avec ses singularités et son histoire ! Bienvenue à chacun dans sa quête de sens et son chemin spirituel !
En ouverture de notre AG,

LECTURE DE ROMAINS 12 v 9 à 18

*9 Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous au bien.
10 Quant à l'affection fraternelle, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. Soyez les premiers à honorer les autres. 11 Ne soyez pas paresseux, mais empressés. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur, comme des serviteurs. Réjouissez-vous dans l'espérance. Endurez dans la détresse. Consacrez-vous assidûment à la prière.
13 Soyez solidaires de ceux qui sont dans le besoin. Poursuivez l'hospitalité.
14 Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.
15 Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.
16 Soyez bien d'accord entre vous. Ne soyez pas orgueilleux, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous croyez pas trop avisés. 17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Efforcez-vous de faire ce qui est bien devant tous. 18 S'il est possible, pour autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous.*

MESSAGE

Dans ce texte, il y a à boire et à manger pour chacun. Même si on ne commencera pas tous par goûter les mêmes plats. Bien-sûr l'exhortation à servir le Seigneur et à prier ne vous dira rien si vous vous définissez comme non-croyants. Mais je remarque que l'apôtre Paul nous donne autre chose à manger ; il s'attache à nous mobiliser sur nos relations les uns avec les autres. Et s'il fallait donner un titre à ce passage, je retiendrais le mot **FRATERNITE**

Fraternité; c'est ce mot que je vous propose de méditer. Vous allez dire que je succombe à un effet de mode; en effet, on ne cesse de parler de fraternité ces derniers mois; les articles de presse, les livres, les documentaires, les rencontres abondent sur ce thème. Je pense à **la charte de la fraternité** qui a été signée par les responsables des différentes religions en France il y a 3 semaines; Je pense au livre du philosophe musulman **Abdennour BIDAR "plaidoyer pour la fraternité"** (anime l'émission "cultures d'islam" sur France culture) , très très beau livre que je vous conseille ; et on pourrait multiplier les exs...

Donc, on parle abondamment de fraternité, mais qui s'en plaindra ? Pour ma part je me réjouis que les initiatives se multiplient pour que l'élan de fraternité des manifestations du 11 janvier ne retombe pas comme un soufflet. Sans se faire trop d'illusions sur l'impact que cela aura, par ex sur les prochaines échéances électorales (on a vu ce que cela a donné aux élections départementales), on peut espérer **qu'une nouvelle page de l'histoire** s'est ouverte, et que l'on va enfin se mettre à cultiver la fraternité partout dans notre société et que cela portera ses fruits à moyen terme...

C'est donc **un défi majeur** à relever et chacun peut apporter sa pierre à l'édifice, n'en doutons pas. afin que la fraternité ne se réduise pas à une incantation ou une coquille vide. Je pense à Régis DEBRAY qui il y a qqs années déjà se désolait de ce que la fraternité ait tant de mal à s'incarner dans la société et qu'elle ne soit qu'un mot gravé sur le fronton de nos mairies.

Nous sommes très doués pour cultiver nos différences et nos singularités dans un monde où l'individualisme est roi. Mais il ne faudrait pas oublier de **cultiver aussi ce que nous avons en commun** ; c'est tout aussi utile ! Et c'est même indispensable pour faire société. Car à force de ne regarder que nos différences, nous finissons par devenir étrangers les uns aux autres, et par vivre séparés les uns des autres. et c'est ainsi que la société se fragmente avec des quartiers socialement homogènes, des ghettos par ci, des communautés ethniques par-là, des quartiers résidentiels réservés aux riches. Nous finissons par ne vivre qu'entre semblables. Nous avons de moins en moins l'habitude de croiser et de côtoyer des gens différents, et c'est une des raisons pour lesquelles grandit la peur de l'autre, la xénophobie, le racisme. D'où l'importance des lieux de vie où on privilégie la mixité à tous les niveaux, social, culturel, religieux aussi.

A ce sujet, le philosophe Abdennour BIDAR nous interpelle tous : en disant: valorisons ce que nos patrimoines spirituels ont en commun plutôt que ce qui les sépare. Il parle même "d'un **sacré**" **commun** à toutes les religions et familles de pensée. je préfère pour ma part l'expression "valeurs ultimes" à celle de "sacré". Ainsi donc; quelles **valeurs ultimes avons nous en commun**, entre musulmans, juifs, chrétiens, bouddhistes, marxistes etc. Quelle valeurs ultimes communes partagent ceux qui invoquent une transcendance et ceux qui se disent matérialistes ? Et le philosophe répond en disant: la fraternité. La fraternité est une promesse et une exigence qui traverse nos différentes traditions spirituelles. et tant mieux ! Alors, valorisons cela, cultivons-le !

je voudrais souligner ici l'ambivalence de nos traditions spirituelles quelles qu'elles soient. Pour parler en image, je dirais qu'elles sont tantôt **chemin qui conduit à autrui**, tantôt **forteresse assiégée**. En d'autres termes tantôt notre spiritualité nous ouvre à l'accueil de l'autre, tantôt elle érige des murs entre soi et l'autre. Tantôt nous y apprenons la confiance, tantôt nous nous en servons comme marqueur identitaire. Ainsi dans nos spiritualités il y a le meilleur et le pire pourrait-on conclure. et ce n'est pas parce qu'il y a le pire qu'il faut oublier le meilleur. Il faut juste être vigilant car une spiritualité ou une idéologie peut se retourner comme un gant. Et heureusement, il y a

toujours des prophètes ou des sages pour mettre en garde contre la perversion de la foi originelle, comme Jésus qui inlassablement s'insurge contre la religion dans laquelle il a grandi; Il ne se gêne pas pour transgresser les règles et les usages de son temps à partir du moment où ils empêchent la relation à autrui.

Autre idée intéressante de Abdenmour BIDAR: **nous savons bien lutter contre**. contre le racisme, contre l'exclusion, contre les discriminations, contre le fanatisme. et c'est important de lutter contre, mais ce n'est pas suffisant. **Il nous faut aussi lutter pour**. Autrement dit nous mobiliser pour ce qui est bon et pas seulement contre ce qui est mal. construire, cultiver le bon et le juste, même si cela nécessite plus de temps et plus d'énergie que de simplement dénoncer ce qui va mal. et l'auteur de formuler 10 propositions d'actions collectives pour cultiver la fraternité, afin que celle-ci ne soit pas seulement la grâce d'un jour de communion nationale mais qu'elle devienne un bien commun à construire et entretenir...

L'appel à aimer son prochain et un bien commun à cultiver; il traverse en effet nos diverses traditions spirituelles. Plus que cela, cet appel va jusqu'à exhorter chacun à répondre au mal par le bien. et je ne citerai que quelques extraits tirés de nos différentes traditions:

Dans la bible: il y a notre texte : « **recherchez l'hospitalité !** » littéralement le mot grec utilisé c'est philoxénia c a d exactement le contraire de la xénophobie, ainsi l'apôtre exhorte à cultiver **l'amitié pour l'étranger**, au lieu de la peur. Mais on trouve plus que cela dans ce texte, comme dans bien d'autres passages bibliques « **Priez pour ceux qui vous persécutent !** » (Rom 12) ; « **aimez vos ennemis !** » (Matth 5)

Dans le Coran, le v 34 de la sourate 51 exhorte à répondre au mal par le bien: je cite "**La bonne et la mauvaise action n'ont pas du tout la même valeur: rends le mal par le bien ! et ton pire ennemi deviendra ton meilleur allié.**"

Dans la tradition bouddhiste, un extrait de « la voie du bonheur » de Lama Denys Rimpoché : « **L'autre est un semblable. Je suis un autre vous-même. Et vous êtes un autre moi-même. Il est important d'entrer dans cette intelligence et de la vivre, car elle favorise le développement d'une attitude profondément respectueuse et attentive au bien-être de l'autre...** »

Alors vous allez dire ; oueh ! voilà une bonne leçon de morale ! mais je ne crois pas qu'il s'agisse d'une morale seulement, car la morale seule ; ça ne fait pas vivre ; c'est desséchant ! Ici c'est plus que cela ; c'est une ouverture de l'esprit et du cœur et c'est **un chemin de vie**, dans chacune des traditions citées.

Et je terminerai par ces mots de Bertrand VERGELY, un écrivain philosophe : « c'est important de consentir à **l'altération de notre existence**: car dans le mot "altération", il y a le mot altérité. Et

donc se laisser altérer, c'est s'ouvrir à l'autre et c'est accepter que le contact avec l'autre change des choses en moi, et que donc je ne ressorte pas indemne de ma rencontre avec l'autre: je ne reste pas intact; je m'abime dans ma relation à l'autre, je suis altéré c a d modifié. Et donc je perds un peu de moi-même, et en même temps, je gagne autre chose. Je reçois la vie !! »

.